

# BÉCHALA'H: QU'EST-CE QU'AVOIR LA FOI?

## *Retranscription*

Bonjour à tous, ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Béchala'h. Dans la Paracha de cette semaine, il y a le célèbre chant de Miriam, un chant de louange et de remerciement après la destruction des Egyptiens dans la mer de joncs. Ce chant, on va le voir, est étrange.

Tout d'abord, pourquoi Miriam a-t-elle besoin de chanter ? Juste avant son chant, la Torah nous dit que tout le peuple a entonné un chant de remerciement. C'était pas suffisant ? Pourquoi Miriam a senti le besoin de prendre toutes les femmes à part et de chanter son propre chant ? C'était pas assez bien quand il y avait tout le monde ? On a des exemples de chants avec des hommes et des femmes ensemble. Dvorah, plus tard dans le livre des Juges, après sa grande victoire sur les forces de Sissra, mènera tout le monde dans un chant. Mais ici, ça ne suffit pas qu'il y ait un chant pour tout le monde. Miriam aussi veut chanter son propre chant. Pourquoi ?

La réponse - je pense - se trouve dans un commentaire du midrach dans Chemot Rabba. 'Hazal s'interrogent également sur le chant de Miriam. Ils sont étonnés par la manière dont la Torah nous le présente. "Vatika'h Miriam hanévia a'hot Aharon ète hatof béyadah." "Miriam, la prophétesse, la sœur d'Aaron, a pris les tambourins, et elle a chanté." Ecoutez bien cette présentation : "Miriam, la prophétesse, la sœur d'Aaron". On sait deux choses à son sujet ; qu'elle était prophétesse et qu'elle était la sœur d'Aaron. Mais pourquoi avons-nous besoin de savoir ces deux choses ? Quel est le rapport entre le fait qu'elle soit prophétesse et le fait qu'elle chante ? Et pourquoi préciser qu'elle était la sœur d'Aaron ? Elle était aussi la sœur de Moshé !

'Hazal disent quelque chose de fascinant. Ils disent que : si on veut comprendre pourquoi Miriam chante, il faut comprendre deux choses. A. qu'elle était prophétesse ; et B. qu'elle avait fait une prophétie alors qu'elle n'était que la sœur d'Aaron et pas encore celle de Moshé, parce que Moshé n'était pas encore né. En fait, c'était une prophétie au sujet de la naissance de Moshé. Si on comprend sa prophétie, on comprendra son chant. Et voici l'histoire qu'ils racontent.

Quand Pharaon avait décrété que tous les bébés garçon juifs devraient être jetés dans le Nil, un homme et une femme - qui allaient devenir les parents de Moshé - se sont séparés car ils ne voulaient plus avoir d'enfants. Quel intérêt d'avoir un enfant si c'est pour qu'il meure dans le Nil à sa naissance ? Mais Miriam, leur fille avait une prophétie. Sa prophétie, c'était: "ma mère va donner naissance au sauveur du peuple juif". Elle a raconté cette prophétie à ses parents et ils se sont unis à nouveau.

Lisons ensemble le texte. Exode, chapitre deux, verset deux "vatahar ha-isha vatélèd bèn", "la femme conçut et enfanta un fils, "vatéré oto ki tov hou", " Elle a vu qu'il était beau". Bien sûr, la première fois que les mots "ki tov" apparaissent dans la Torah, c'est quand Dieu avait créé la lumière et il vit que la lumière était bonne. C'est pourquoi les Sages disent qu'ici aussi, quand elle a vu l'enfant "ki tov", "une lumière miraculeuse a rempli la pièce pour signifier la naissance d'un enfant spécial". 'Hazal disent que quand la lumière a rempli la pièce, les parents de Miriam l'ont embrassé et ont dit "biti" "ma fille", "nitkayema névouatèkh", "ta prophétie s'est réalisée".

Mais ce n'est pas si simple. "Vatitspénéhou Shlosa yéra'him" "la mère de l'enfant le cacha pendant trois mois". "Vélo yakhela 'od hatséfino", "mais elle ne pouvait plus le cacher, ses cris pourraient être entendus, et les troupes de Pharaon couraient partout à la recherche d'enfants juifs à tuer". Alors, "vatika'h-lo tévat Gomé", "elle lui prépara un berceau de jonc", "vata'hmérah va'hémar ouvazafèt", "qu'elle enduisit de bitume et de poix", "vatassèm bah èt-haYèlèd" "elle y plaça l'enfant", "vatassèm bassouf 'al-sefat ha-yeor" " et le déposa dans les joncs sur la rive du fleuve".

Maintenant, si vous êtes la mère de ce bébé, quelle est la probabilité que votre plan fonctionne ? Vous allez mettre ce bébé sans défense sur le Nil, là où se torquent tous les Egyptiens. Pharaon a décrété que tous les bébés garçons juifs devraient être jetés dans le Nil. Quelles sont les chances que cet enfant survive ? Maintenant, laissez-moi vous poser une autre question. Pourriez-vous seulement observer ce qui va arriver à votre bébé sur le Nil ? Personne ne pourrait regarder ! Mais quelqu'un regarde. Le verset continue "vatétatzav a'hoto méra'hok léde'a ma-yé'assé lo", " Sa sœur – Miriam - se tint à distance pour observer ce qui lui arriverait". 'Hazal disent qu'elle voulait savoir ce qu'il en serait de sa prophétie.

Si, à cet instant, vous arrêtez Miriam et lui demandez, "d'après toi, Comment ça va se passer? Comment tu penses que cet enfant va survivre?" Eh bien Miriam n'aurait pas de réponse, elle ne sait pas, mais elle sait une chose : Ne pas savoir ne veut pas dire qu'il n'y a aucune solution pour sauver cet enfant. Dieu a Ses moyens.

Verset suivant "vatérèd bat-Par'o lir'hots 'al hayeor", "la fille de Pharaon arrive". Stop ! Si vous ne savez pas ce qui se passe après, la fille de Pharaon qui vient, c'est une bonne ou une mauvaise nouvelle ? C'est bien la pire personne qu'on aurait pu attendre ! C'est la fille de celui qui a décrété la mort pour tous les bébés garçons juifs ! Mais, bien sûr, la fille de Pharaon deviendra son sauveur.

Donc, Miriam, voyant l'incertitude dans ses yeux, lui dit, "je peux chercher une femme juive pour nourrir cet enfant pour vous ?" La fille de Pharaon dit "oui". Et Miriam, qui se tenait au loin, cherchant à voir quel miracle Dieu pourrait accomplir, devient elle-même l'actrice du salut. Écoutez ces mots "vatétatsav a'hoto méra'hok lédé'a ma-yé'assé lo", "elle se tint à distance pour observer ce qui lui arriverait". "vatétatsav a'hoto méra'hok". Où, ailleurs, voyons-nous ces mêmes mots ?

Avance rapide jusqu'aux Juifs dans la mer de Joncs. Imaginez la scène, il y a une énorme masse d'eau et beaucoup de Joncs. Il y a des chevaux appartenant à Pharaon, chars, cavalerie, avec des soldats, qui foncent sur le peuple. C'est comme si tout se reproduit. Un Juif, Moshé, a été menacé par un égyptien, la fille de Pharaon, dans une rivière au milieu des Joncs. Et maintenant, ce n'est plus une rivière, mais une mer entière ; et pas juste quelques joncs, mais une mer de Joncs, et ce n'est plus seulement un Juif qui est menacé, c'est tout le peuple qui est menacé. Et pas seulement menacé par un égyptien particulier, mais par toute l'armée de l'Egypte. Et qu'est-ce que Moshé dit "Vayomèr Moshé èl ha'am", Moshé dit au peuple "al-tiraou", "soyez sans crainte", "hityatzévou Oureou èt-yéshou'at Hachem", "tenez-vous et voyez comment Dieu va vous sauver". Ce sont les mêmes mots ; c'est exactement ce que Miriam avait fait.

"Comment on va se sortir de cette situation ?", Dit Moshé au peuple, "faites exactement ce que Miriam a fait. On est en train de revivre mon expérience avec Miriam à un niveau national. Si on veut s'en sortir vivant, on doit faire ce que Miriam avait fait : se tenir et observer". Moshé ne leur dit pas ce qui va se

passer. Ils ne savent pas que la mer va s'ouvrir, il s'agit d'un test de foi. La question est : pouvez-vous être comme Miriam ? Miriam ne savait pas d'où le salut viendrait. Tout ce qu'elle savait, c'est qu'elle avait une promesse. Et quand le malheur semblait certain, elle n'a pas fermé les yeux, elle s'est tenue et a observé. Moshé demande la même chose à son peuple. Quand le malheur semble certain, mais que vous avez une promesse de Dieu, ça va bien se passer. Donc tenez-vous et observez. Ayez la foi, comme Miriam autrefois.

Alors quand ils obéissent et que la mer s'ouvre, alors, bien sûr, Miriam chante. Quelle était sa prophétie, après tout ? "Ma mère va donner naissance à l'enfant qui va sauver le peuple juif". A quel moment Moshé est-il vraiment devenu celui qui a sauvé le peuple juif? Après la destruction de l'armée de Pharaon dans la mer de joncs. C'est maintenant que sa prophétie se réalise. Et comment sa prophétie se réalise ? Elle est devenue réalité lorsque le peuple a témoigné de la même foi que Miriam devant le Nil. Lorsque qu'ils ont vécu ce qu'elle a vécu, à un niveau macrocosmique ; et qu'ils ont été sauvés grâce à elle, à la foi qu'elle leur a enseigné. Alors, ça ne suffit pas que tout le monde chante, Miriam aussi doit chanter son propre chant.